

Nous dépensons davantage au chapitre du développement des marchés. Le gouvernement consacrera plus d'un million de dollars au soutien des activités de commercialisation menées par des gens d'affaires canadiens qui souhaitent exporter ou accroître leurs exportations sur les marchés de l'Asie et du Pacifique. Nous tenons en particulier à attirer davantage l'attention de la Chine sur le Canada en tant que partenaire commercial.

Nous multiplions les missions commerciales. L'an dernier, plusieurs ministres canadiens ont fait la promotion du commerce dans les capitales de l'Asie. L'an prochain, le Premier ministre invitera personnellement l'Extrême-Orient à renforcer ses liens commerciaux avec le Canada. La semaine prochaine, Jim Kelleher, ministre du Commerce extérieur, dirigera une importante mission commerciale en Nouvelle-Zélande et en Australie. Des exportateurs et des chefs d'entreprise m'accompagneront en Inde et au Pakistan en décembre.

Enfin, nous saisissons toutes les occasions d'accroître la coopération économique entre le Canada et la région du Pacifique. La nouvelle série de négociations commerciales multilatérales qui fixera les nouvelles règles du commerce international, en est un exemple. Avant que ne débutent les négociations, je veux déterminer quels sont les points communs entre le Canada et les pays nouvellement industrialisés de l'Asie et du Pacifique. Je vais charger des hauts fonctionnaires d'une mission commerciale en Corée, en Indonésie, en Thaïlande, à Singapour, en Malaisie et aux Philippines. Leur mandat sera de recenser les secteurs particuliers dans lesquels nous pouvons collaborer afin d'accroître nos moyens de pression lors des négociations sur l'accès aux marchés.

Dans le même esprit, nous voulons jouer un rôle plus actif à la Conférence sur la coopération économique dans le Pacifique, une initiative des milieux d'affaires qui reçoit l'appui des gouvernements.

L'automne prochain, la cinquième de ces conférences annuelles se tiendra à Vancouver. Pour étudier cette question, nous avons créé un comité national qui, sous la présidence d'Eric Trigg, réunit vingt-quatre personnalités canadiennes du monde des affaires et des milieux universitaires et politiques.

En préparation de la Conférence de Vancouver, les membres du Comité se réuniront à Bangkok pour examiner la question des investissements, à San Francisco pour participer à un